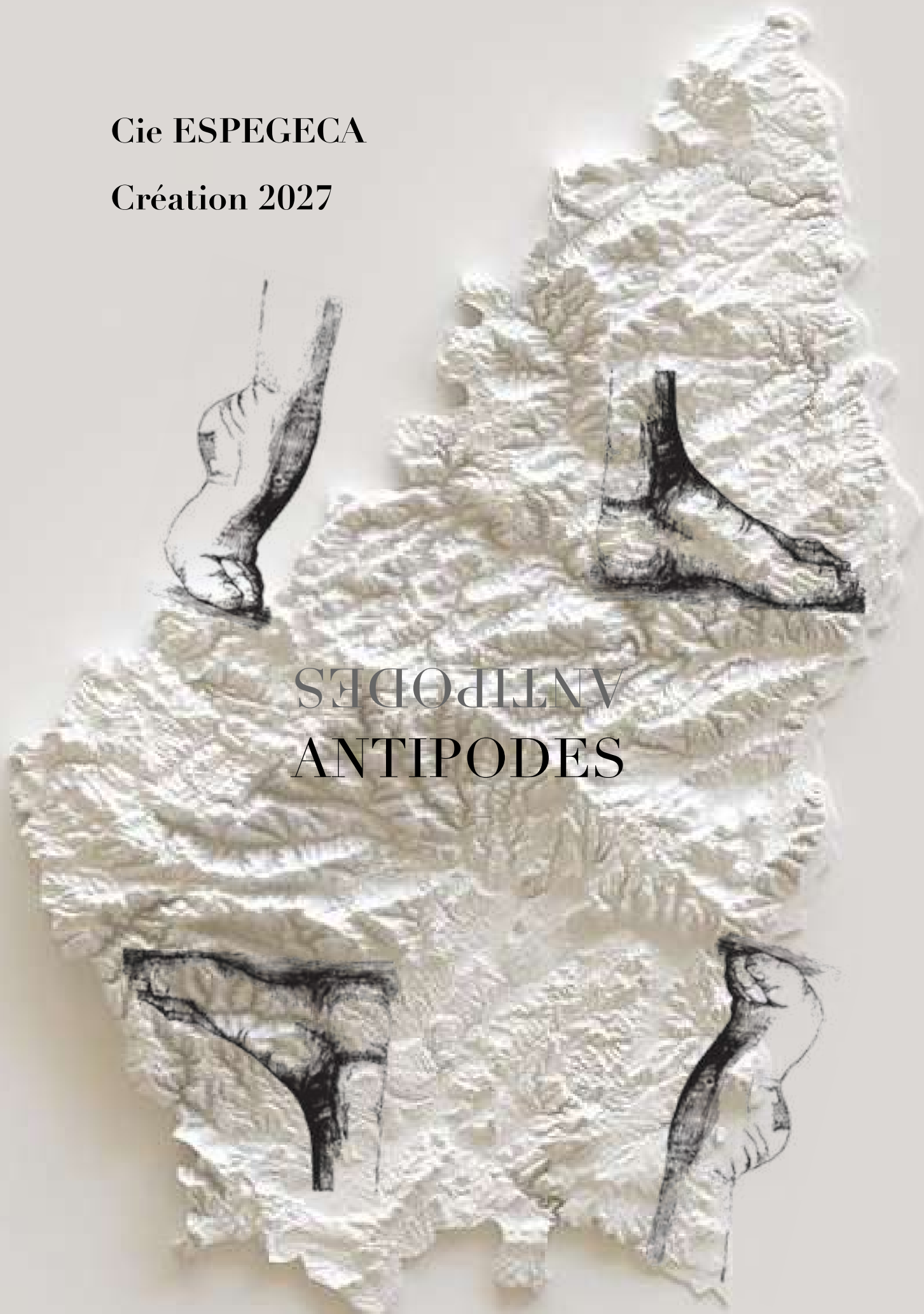


Cie ESPEGECA

Création 2027

ANTIPODES
ANTIPODES



ANTIPODES

Exploration en résonances

Co-création France / Uruguay



Spectacle tout public à partir de 8 ans

3 personnes au plateau (jeu, manipulation et technique)

Création-recherche interdisciplinaire et indisciplinée entre arts plastiques et visuels, théâtre physique, objets et matières manipulés, recherches sonore, sciences humaines,...

Processus de co-création participative par vagabondages avec les habitants de Haute-Ariège dans le cadre d'un projet de Résidence artistique de territoire 2026-2027 avec Axanim (Ax-les-Thermes-09)

Co-création en résonances et sauts antipodiques avec la Cie **Efimero Teatral** en Uruguay

1 - Le Projet

L'imaginaire des Antipodes

Notre compagnie rassemble des personnes de l'hémisphère sud et de l'hémisphère nord. Ce simple fait géographique et géométrique entraîne des situations et des conversations assez cocasses. Par exemple, être née en mars signifie être née au printemps pour l'une, à l'automne pour l'autre. La période de Noël représente pour l'une un temps chaleureux en famille auprès de la cheminée et tout un imaginaire hivernal, une fête sur la plage en plein été pour l'autre. Avoir sa maison orientée au sud est la panacée pour l'une, la pire des situations pour l'autre... Mais aussi, désigner son pays sur une carte du monde, c'est montrer le centre pour l'une, les lignes gonflées par la projection cylindrique, une zone en bas à gauche, ratatinée par ce même effet de projection, pour l'autre... L'une est pétrie malgré elle par une culture forgée par la colonisation, l'autre le fruit de l'exil et de la colonisation...

Nous n'avons pas le même Nord, nous n'avons pas le même Sud, nous sommes à l'Ouest, totalement désorientées... Nous sommes aux antipodes, dans tous les sens du terme... ou peut-être même sommes-nous des antipodes ?

Car avant de désigner un état géographique, les antipodes sont des créatures anthropomorphes imaginaires qui ont les pieds tournés vers l'arrière, les talons vers l'avant et huit orteils à chaque pied. Ces particularités anatomiques font qu'elles se déplacent plus vite que le vent...



Ces êtres étranges ne sont pas le fruit d'un conte pour enfants. Imaginés dès l'antiquité grecque comme habitants d'un continent hypothétique : l'Antichtone (anti-terre), on les retrouve depuis Pythagore, en passant par Diogène Laerce, Platon, Saint Augustin, etc., et ils auraient été observés par Alexandre le Grand lui-même lors de ses conquêtes ! C'est peu dire ! Ils feront également l'objet de nombreuses controverses philosophiques et théologiques au Moyen-Age.

Dans l'antiquité grecque, on imagine que si deux personnes partent du même point dans un sens opposé, elles parviendront, si elles avancent à la même vitesse, à se rejoindre au point symétriquement opposé en même temps. Sauf qu'alors elles auront la tête en bas ! Mais alors comment tiendront-elles debout ? On marche littéralement sur la tête ! Mieux vaut-il encore que la terre soit plate !



En partant à la recherche de ces êtres fabuleux que sont les antipodes, peuple des zones d'ombres de la carte, les *terra incognita*, les angles morts de l'humanité, nous nous proposons dans cette nouvelle création de questionner la manière de construire notre image du monde, de le parcourir, le désigner et de nous y situer. Cette image est toujours une construction culturelle, indissociable de l'Histoire et pétrée de préjugés autant que de rêves.

Les Antipodes représentent aussi la figure de l'autre inconnu et fantasmé, le double opposé, le miroir inversé... soit la figure de l'étranger que les mythes et fables rapprochent bien souvent du monstre.

Convoquer et explorer ces figures des Antipodes nous semble bienvenue à une époque qui cristallise les débats politiques sur la questions des migrants et se fige sur les questions galvaudées d'identité et de territoire.

Cela nous semble être une question des plus pertinentes et actuelles également quand on voit pulluler les théories platistes, relayées par les hordes de satellites en orbite autour de notre terre, une contradiction qui laisse bouche bée...

L'Antichtone et la théorie des sphères

La théorie de l'existence d'un tel continent dans l'hémisphère sud vient répondre à une préoccupation logique et géométrique d'équilibre et d'harmonie des sphères. Les premiers arguments selon lesquels la Terre est ronde sont avancés très tôt, même si d'autres théories imaginent un disque flottant sur la mer, un œuf, une poire ou une pomme de pin... La terre est ronde donc, et, afin qu'elle ne soit pas déséquilibrée, il faut qu'il y ait autant de terre en bas qu'en haut. Sinon, explique Ptolémée, elle sortirait du ciel, les oiseaux en vol se perdraient et la pierre lancée verticalement en l'air ne retomberait pas à son point de départ ! C'est une question de bon sens !

On fait donc l'hypothèse d'un immense continent austral qui compenserait la masse des terres de l'hémisphère nord. La terre peut alors se maintenir en équilibre et le tour est joué ! Or, malgré les progrès cartographiques et les découvertes, ce continent théorique figurera sur les cartes depuis Ptolémée jusqu'au XIX^{ème} siècle. Sa quête a stimulé de nombreux voyages d'exploration et découvrir la légendaire *Terra Australis* sera notamment la motivation des voyages du célèbre capitaine Cook.

Ce qui nous semble fascinant, outre le fait de marcher la tête en bas et à l'envers, c'est que c'est le même processus logique par déduction équilibriste qui a amené les physiciens quantiques à faire l'hypothèse de l'antimatière... mais c'est là un autre sujet que nous ne pourrions aborder ici faute de place et pour des raisons de contraintes matérielles évidentes...

Nous nous en tiendrons donc au fait que, de même que les antipodes antimarchent, l'antimatière antitombe...



Gérard Mercator, 1587.

Cartes et contrecartes

« De ce vieux Mercator, à quoi bon Pôle Nord, Tropiques, Equateurs, Zones et Méridiens ?" Tonnait l'Homme à la cloche ; et chacun de répondre : "ce sont conventions qui ne riment à rien ! Quels rébus que ces cartes, avec tous ces caps et ces îles! Remercions le Capitaine de nous avoir à nous acheté la meilleure - qui est parfaitement et absolument vierge ! »

Lewis Carroll, *La chasse au Snark*, 1876.

« L'idéal d'une carte du monde est d'être sans le monde.(Tout idéal d'une carte est d'être le contour d'une terre qui n'existe pas) »

Serge Pey, *Poésie Publique Poésie Clandestine, poèmes 1975-2005*, 2006, (Le Castor Astral)

Dans « Antipodes », nous nous proposons d'utiliser la scène comme un ouvroir de cartographie potentielle. Tout le plateau sera une grande carte construite et manipulée à vue par les comédiens mais aussi par le public. Cette carte deviendra tour à tour paysages, personnages, toile de fond, écran de projection et même terrain de pétanque...

Les cartes, même lorsqu'elles prétendent à une rigueur scientifique, sont de véritables machines à rêves et des objets hautement dramaturgiques et scénographiques. Le célèbre cartographe du XVIe. siècle Ortelius donnait d'ailleurs à ses cartes le nom de « theatrum ».

« L'approche radicale de la cartographie est de penser la carte comme un spectacle. (...) L'histoire du monde est recrée en mise en dialogue par l'imagination des cartographes dans le tout petit espace qu'est la carte, qui prétend représenter la réalité alors qu'en fait elle n'en donne qu'une illusion. (...) La démarche cartographique relève de la performance autant que d'un acte de communication et de témoignage. »

Cartographie Radicale, Nephtys Zwer, Philippe Rekacewicz, La Découverte, 2021, p.32.



La mer des Indes dans la Cosmographie de Guillaume Le Testu, 1556.

La carte pose de nombreuses et épineuses questions que nous tenterons d'explorer à notre manière :

- Mettre à plat ce qui est rond :

Représenter une carte d'un monde rond sur un support plat n'est pas une mince affaire : comment étaler une sphère tout en conservant les proportions et les distances ? Quel cadrage, quel centre choisir ?

- Le choix du support :

Le mot mappemonde vient de *mappa* qui signifie en latin médiéval « morceau de tissu ». Le support sur lequel est représenté la carte influence la forme de celle-ci. Le monde n'aura pas la même forme ni sera compris de même manière s'il est représenté sur une tablette de pierre, une peau de chèvre, un tissu huilé, un parchemin qu'on déroule, un écran de téléphone... ou encore sur une chaise, un parapluie, une chaussure ou une casserole.

- La question de l'échelle : Carte à échelle 1

D'intrépides auteurs, tels Lewis Carroll, Jose Luis Borges ou encore Umberto Eco se sont penchés sur ce constat évident qu'une carte, pour être la plus véridique, la plus rigoureuse et fidèle à son référent, devrait être une carte à l'échelle 1.

Les extraits qui suivent en disent long sur l'ampleur des défis qui s'ouvrent à nous...

Extrait 1 : José Luis Borgès, Suarez Miranda, *Viajes de Varones Prudentes*, Livre IV, Chapitre XIV, Lérída, 1658.

« En cet empire, l'Art de la Cartographie fut poussé à une telle Perfection que la Carte d'une seule Province occupait toute une ville et la Carte de l'Empire toute une Province. Avec le temps, ces Cartes Démesurées cessèrent de donner satisfaction et les Collèges de Cartographes levèrent une Carte de l'Empire, qui avait le Format de l'Empire et qui coïncidait avec lui, point par point. Moins passionnées pour l'Etude de la Cartographie, les Générations Suivantes réfléchirent que cette Carte Dilatée était inutile et, non sans impiété, elle l'abandonnèrent à l'Inclémence du Soleil et des Hivers. Dans les Déserts de l'Ouest, subsistent des Ruines très abimées de la Carte. Des Animaux et des Mendiants les habitent. Dans tout le Pays, il n'y a plus d'autre trace des Disciplines Géographiques ».

Extrait 2 : Lewis Carroll, *Sylvie and Bruno concluded*, Londres, 1893.

« C'est une autre chose que nous avons apprise de votre Nation, » dit Mein Herr, "la cartographie. Mais nous l'avons menée beaucoup plus loin que vous. Selon vous, à quelle échelle une carte détaillée est-elle réellement utile ?"

"Environ six pouces pour un mile."

"Six pouces seulement !" s'exclama Mein Herr. "Nous sommes rapidement parvenus à six yards pour un mile. Et puis est venue l'idée la plus grandiose de toutes. En fait, nous avons réalisé une carte du pays, à l'échelle d'un mile pour un mile !"

"L'avez-vous beaucoup utilisée ?" demandai-je.

"Elle n'a jamais été dépliée jusqu'à présent", dit Mein Herr. "Les fermiers ont protesté : ils ont dit qu'elle allait couvrir tout le pays et cacher le soleil ! Aussi nous utilisons maintenant le pays lui-même, comme sa propre carte, et je vous assure que cela convient presque aussi bien."



Gilbert Garcin, *Le dessous des choses*, 2001

Nous allons donc questionner la cartographie comme espace de représentation, une mise en scène de notre vision du monde, un moteur dramaturgique.

Mais il apparaît très vite que cette image en apparence inoffensive est aussi un redoutable instrument de pouvoir et notamment du pouvoir colonial et post-colonial : cartes orientées, euro-centrées, hiérarchisées, etc. La carte est poétique, mais elle est aussi politique, qu'on le veuille ou non.

Avons-nous vraiment besoin de tout répertorier pour exister ? Ce n'est pas une petite question à l'heure où nous sommes tous géolocalisés à tout moment et où nous nous déplaçons en nous faisant guider par GPS dans des cartes interactives et personnalisées, produites par des algorithmes qui analysent nos mouvements en permanence et dont nous sommes toujours le centre.

Questionner notre représentation du monde c'est aussi questionner les notions de frontières, de limites, de territoire, d'identité, de genre, la question de l'eurocentrisme et ses truismes... Bref, on ouvre donc, une fois encore, la boîte de Pandore...

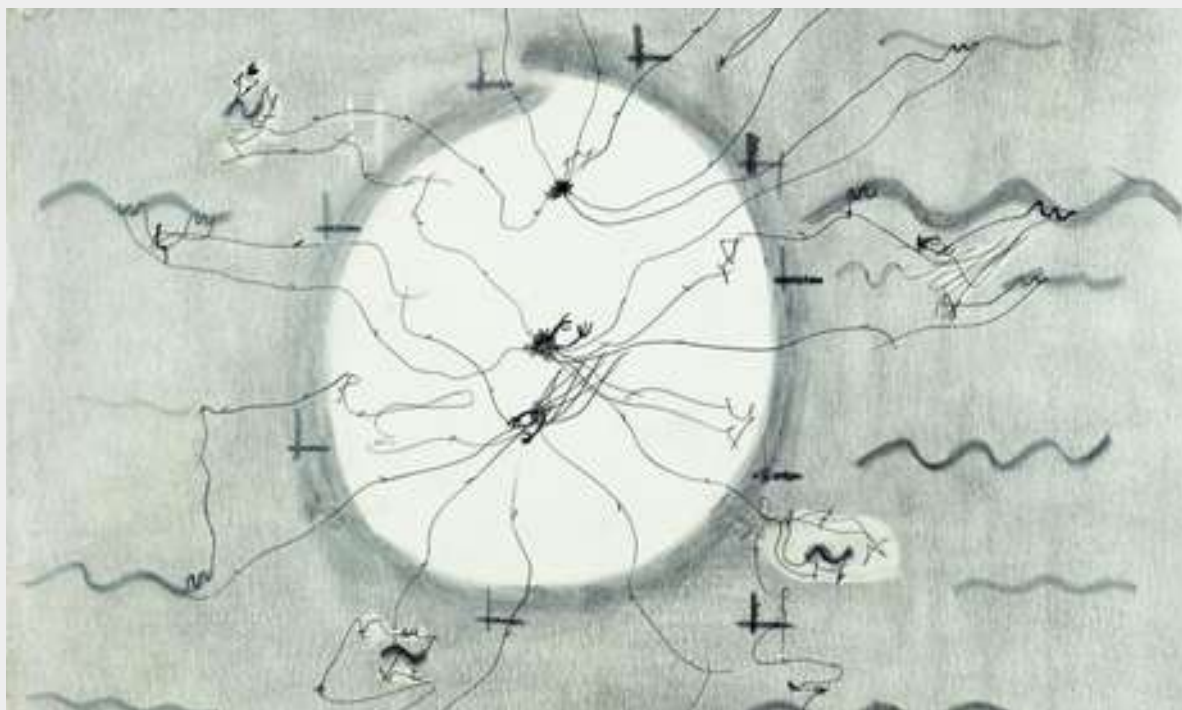
Ce spectacle est un vagabondage en lignes d'erre, un terrain exploratoire qui tire et pointe les contradictions et les idées loufoques et poétiques qui ont façonnées nos représentations et nos connaissances du monde et de nous-mêmes.

Et nous voilà repartis pour creuser le doute à grandes pelletées, explorer les plis et les zones d'ombres et pour se prendre les pieds dans une nouvelle pelote de questions, ce qui n'est pas sans risque quand en plus ceux-ci sont à l'envers...



Joaquín Torres García (Uruguay), América Invertida, 1943

Le processus de création



Ligne d'erre, Fernand Deligny.

Création en résonances France / Uruguay

Pendant 2 années à partir de janvier 2026, nous allons alterner des périodes de recherche au plateau et des temps rencontres exploratoires avec divers groupes et divers publics enfants et adultes de Haute Ariège dans le cadre d'une résidence de création en territoire.

En parallèle de notre démarche en Haute-Ariège, nous mènerons une exploration similaire aux antipodes : en Uruguay, de sorte que nos actions ici auront une incidence là-bas et vice versa.

L'équipe artistique de la **Cie Efimero Teatral** sera en création en même temps d'un spectacle sur les mêmes thématiques abordées depuis leur point de vue géographique et culturel.

Certaines scènes du spectacle créé en Uruguay seront intégrées dans le spectacle créé en France et inversement.

Au cours de l'année 2027, une partie de l'équipe d'Uruguay viendra lors d'une période de résidence d'un mois faire le regard extérieur sur notre création et nous irons faire de même sur la leur en Uruguay où serons également menés des ateliers et des actions en territoire.

A terme, les deux spectacles créés en résonances pourront entrer en écho, en dialogue, ou peut-être en contradiction...

Le Projet de Résidence de Création en territoire (Haute-Ariège et Uruguay) : Explorations collectives et création participative

« Antipodes » est une démarche de recherche et de création participative, à la fois dans l'écriture, l'exploration et la construction des décors et accessoires.

Le spectacle final sera le fruit de l'ensemble de nos rencontres, nos temps d'échanges et de création collective tant en France qu'en Uruguay.

Pour ce faire, nous avons imaginé un processus de création qui comporte plusieurs étapes :



Temps d'Immersion longues dans des villages d'accueil

Au cours des deux ans de création, nous nous installerons en immersion dans 4 villages de Haute-Ariège pour une durée de deux semaines à un mois, afin de partager et expérimenter nos questionnements avec les habitants, les élèves des établissements scolaires et les diverses associations et lieux de vie.

Le jour de notre arrivée, nous organiserons un temps convivial sous forme de repas partagé et présenterons une conférence performée sur les thématiques de nos recherches afin de rencontrer les habitants, expliquer notre démarche et inviter aux rendez-vous à venir.

Nous serons en travail de création dans la salle des fêtes et nous ouvrirons des temps de répétition aux curieux désireux de découvrir le processus de création d'un spectacle.

Nous réaliserons également au fur et à mesure des rencontres des enregistrements sonores de récits et des portraits antipodiques afin de construire une exposition itinérante entre la France et l'Uruguay qui retracera tout le processus et toutes les étapes de création.

Construction participative des décors et dispositifs

Certains éléments de décor et accessoires du spectacle seront construits avec les habitants de Haute-Ariège, dans leur garage ou atelier, pendant nos résidences dans les villages.

Les éléments de notre décor et de nos dispositifs scéniques les plus complexes seront réalisés dans les ateliers associatifs d'Ariège : Jamais sans ma visseuse et ZAI (La Bastide de Sérrou).

Expérimentations collectives

Au cours de nos résidences en immersion dans les villages, nous proposerons plusieurs temps d'expérimentations collectives dont voici quelques exemples :

- **Dé-tourner : Mon GPS et moi :** organiser avec un guide de montagne un parcours en forêt ou en montagne hors sentiers balisés, enregistrer les traces GPS, puis en faire des représentations picturales, des « cheminogrammes » qui raconteront l'expérience subjective de l'espace et du parcours.
- **Dé-router : L'errance n'est pas une erreur :** partir avec un groupe d'habitants et un guide de montagne pour une non-boucle sans destination avec une carte tenue à l'envers afin d'apprendre à perdre le nord.
- **Contre-Cartographies :** Inviter un groupe d'habitants à construire avec les outils du théâtre et des arts plastiques des cartographies thématiques ou imaginaires, des cartes incarnées et subjectives pour questionner notre rapport à l'espace et notamment les relations entre la spatialité et le genre, l'âge, les milieux socio-professionnels, nos représentations du dehors et les rapports de pouvoir...
- **Extrapolations : Contre-cartes sonores :** traçage sur carte IGN et enregistrement sonore de parcours partagés selon une question posée (votre trajet de chez vous au travail, de chez vous à votre lieu de ravitaillement, de chez vous à chez un proche,...).

La carte visuelle sera retravaillée et transformée en partition de musique sur un grand rouleau, déroulée et jouée pendant le concert/performance avec la complicité des musiciens du **collectif Freddy Morezon**.



Recherches et expérimentations en milieu scolaire

En lien avec les équipes pédagogiques des établissements scolaires de primaire et Collège dans lesquels nous interviendrons, nous mènerons des temps de sensibilisation et réflexions sur les questions de la représentation du monde, la projection de l'Autre, les notions de frontières, de territoire,...

- **A la rencontre des antipodes :** (écoles et collège)

- ateliers de recherche à l'oral sur l'imaginaire des antipodes = enregistrement des inventions et échanges avec les élèves d'Uruguay.
- ateliers de recherches picturales sur la représentation des antipodes et explorations inspirées de l'univers plastique de l'artiste uruguayen Joaquín Torres García.
- réalisation de cartes d'un espace donné comme des explorateurs qui découvrent une terre inconnue : sensibilisation aux questions de la transposition du réel en image à deux dimensions, de l'orientation et des points cardinaux, de l'échelle, des signes et conventions cartographiques, etc.
- ateliers de construction de marionnettes géantes de pieds d'antipodes
- atelier de manipulation de la démarche des marionnettes en vue d'un défilé public dans les rues.

Les Rendez-vous tout public

Chaque exploration avec les habitants et les élèves, tant en haute-Ariège qu'en Uruguay, donnera lieu à la création de documents graphiques, plastiques et sonores qui constitueront une exposition itinérante et qui seront intégrés dans la création finale.

Nous feront également 3 présentations publiques au cours du processus de création dans le théâtre de Ax-les-Thermes et dans les villages :

1 - Conférence performée sur les Antipodes, l'histoire des points cardinaux et la représentation cartographique (avec la participation de la cartographe Florence Troin).

2 - Concert des parcours sonores réalisés avec les habitants et transformés en partitions musicales jouées par des musiciens du collectif Freddy Morezon.

3 - La dé-marche des Antipodes : défilé des marionnettes d'Antipodes construites avec les élèves des écoles et collège accompagné par des musiciens du collectif Freddy Morezon.

Recherche et écriture au plateau : Périodes de résidence

En plus des temps de travail dans les salles des fêtes de villages, nous serons en résidence dans des théâtres entre février 2026 et décembre 2027 (14 semaines de résidence).

Lors de ces périodes, nous poursuivrons nos recherches :

- sur la représentation des antipodes, leur antiforme, leur antimarche, leur antilangue.
- Travail plastique et corporel, de matière et de manipulation d'objet
- construction et manipulation d'une carte géante qui se construit et évolue à vue
- construction et manipulation d'objets cartographiques
- explorations et expérimentations poétiques et absurdes corps, objet, dispositifs sur la théorie des sphères, la rotondité de la terre ou la fin du monde, les instruments de mesure et autres échelles, des antipodes à l'antimatière et une bonne partie de pétanque (dont au passage l'étymologie signifie « pied planté »).
- création sonore et musicale
- création vidéo
- travail en écho et porosité avec l'équipe en création en Uruguay : échange de nos réflexions, nos idées, nos matières (textes, images, sons et musiques, etc.)

En septembre 2027, une partie de l'équipe artistique d'Uruguay viendra en résidence à la **Scène Nationale de Foix et de l'Ariège** pour un travail de partage, d'échange et de croisements entre les deux créations.

En mars ou avril 2027, nous irons en Uruguay à l'institut National des Arts Scéniques de Montévidéo pour poursuivre le travail de création en résonances.

Lieux de résidences :

- **Théâtre de Ax-les-Thermes** (09) : 4 semaines
- **Marionettissimo** (31) : 3 semaines
- **Vélothéâtre** (84) : 2 semaines
- **Autres lieux de résidence à trouver : 6 semaines**

Ivan Argote



Equipe (en cours de composition)

En France :

Ecriture, conception et jeu : **Ivon Delpratto, Céline Schmitt, Sarah Darnault**

Regard extérieur : **Mélodie Pareau**

Construction : **Ivon Delpratto, Céline Schmitt, Sarah Darnault, Benoît Fincker, Catherine Brocard**

Musique et composition sonore : **Sébastien Cirotteau, Céline Schmitt et la participation de Delphine Joussein et les musiciens du collectif Freddy Morezon.**

Création vidéo : **Eric Massua**

Photo : **Quentin Delahaye**

Administration/Production : **Anne Maurice**

En Uruguay :

Création artistique : **Cie Efimero Teatral : Analía Torres, Martin Garcia, Laura Leifert**

Coordination des actions en territoire : **Graciela Acerbi, Ana Duboué**

Photographie : **Mariela Benítez**



Partenaires et Soutiens (en cours de composition)

En France :

Coproduction :

Ax Animation (09) - Fond Leader, résidence de création en territoire
VéloThéâtre (84)

Accueil en résidence :

L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège
Marionnettissimo

Soutiens :

Région Occitanie – Aide à la résidence en territoire
DRAC Occitanie – Aide à la Création 2027
Département de l'Ariège – Aide à la création
Institut Français - PIDA

En Uruguay :

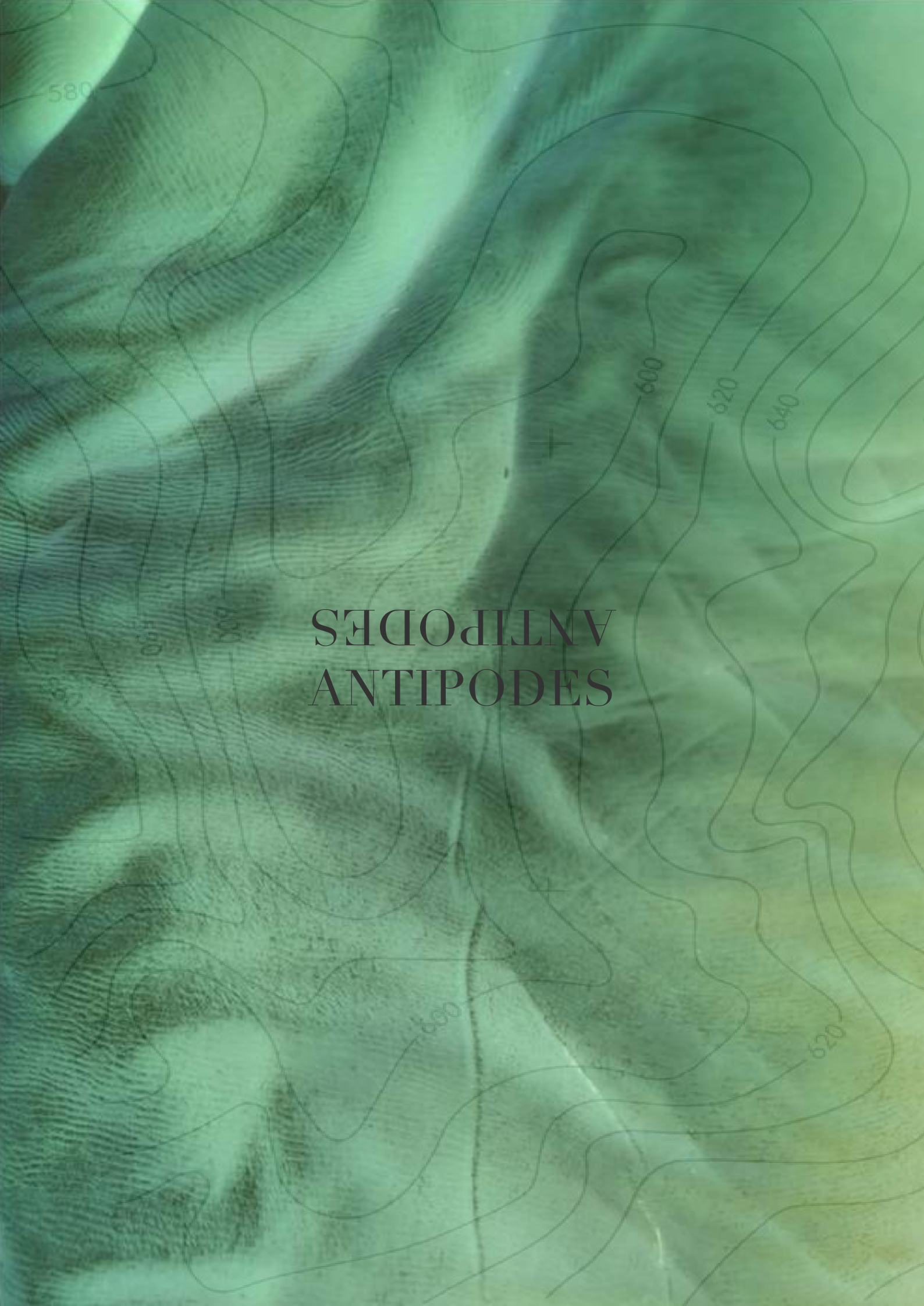
INAE (Institut National des Arts Scéniques)
EMAD (Ecole d'art dramatique de Montevideo)
CINEDUCA (Ministère de la Culture et de l'Education)



Caroline Bouissou

Bibliographie de référence

- ECO Umberto. « De l'impossibilité d'établir une carte de l'Empire à l'échelle du 1/1 », *Pastiches et postiches*, Paris, Messidor, 1988.
- VERNE Jules. *Les voyages du capitaine Cook*, Paris : La boîte à Documents, 1990.
- PESSOA Fernando. *Ode Maritime*, Paris : La différence, 2009.
- CARROLL Lewis, *La Chasse au Snark*. Paris : Gallimard, 2010.
- GALLEGOS GABILONDO Simon. *Les mondes du voyageur, Une épistémologie de l'exploration (XVIe - XVIIIe siècle)*. Éditions de la Sorbonne, 2018.
- BESSE Jean-Marc. *Quelle est la raison des cartes ?*, Lyon : éditions 205 (Milieux / 005), 2023.
- BESSE Jean-Marc. *Quatre notes conjointes sur l'introduction de l'hodologie dans la pensée contemporaine*. In *Les Carnets du paysage*, 2004, 11, pp.26-33. halshs-00113334
- JACOB Christian. *L'Empire des Cartes. Approche théorique de la cartographie à travers l'histoire*, Paris, Albin Michel, 1992.
- ZWER Nephthys. *Ceci n'est pas un Atlas*
Cartographie radicale, Explorations
Pour un spatio-féminisme, De l'Espace à la carte
- TROIN Florence, FOURNIER Mauricette. *Cartographies en mouvement Parcours sensible. Narration et participation*, Presses universitaires Blaise Pascal, Territoires, 2021.
- A. TIBERGHIE Gilles. *Finis Terrae : Imaginaires et imaginations cartographiques*, Paris : Bayard, 2007.
- BROCC Numa. «De l'Antichtone à l'Antarctique». In *Cartes et Figures de la Terre*. Paris : Centre Georges Pompidou, 1980, p. 136-149.
- GUADALUPI Gianni, MANGUEL Alberto. *Dictionnaire des lieux imaginaires*. Arles : Actes Sud, 2001.
- LEONI Sylvianne et OUELLET Réal. *Mythes et Géographies des mers du Sud*, études suivies de l'Histoire des Navigations des Terres australes de Charles de Brosses. Dijon : écritures Universitaires de Dijon, 2006.
- RAINAUD Armand. *Le Continent Austral : hypothèses et découvertes*. Paris : Armand Colin, 1893.
- RACAULT Jean-Michel (dir.). *Ailleurs Imaginés : littérature, histoire, civilisation*. Saint-Denis : Publications de l'Université de la Réunion, 1990.
- AIT-TOUATI Frédérique, ARENES Alexandra, GREGOIRE Axèle. *Terra Forma. Manuel de cartographies potentielles*. Montreuil : B42, 2023.
- MARIN Louis. *Utopiques: Jeux d'Espaces*. Paris : Ed. De Minuit, 1993.
- BACHELARD Gaston. *Poétique de l'Espace*, 1957, PUF, 2004.
- KOYRE Alexandre. *Etudes galiléennes, Du monde clos à l'univers infini*, 1957, Gallimard, 1988.
- DELEUZE Gilles Deleuze et GUATTARI Félix. *Mille Plateaux*. Les Editions de Minuit, 1980.
- CARERI Francesco. *Walkscapes. La marche comme pratique esthétique*. Actes Sud, 2020.
- CHATWIN Bruce. *Le Chant des Pistes*. 1987, Grasset, 2013.
- *Cartes et lignes d'erre, Traces du réseau de Fernand Deligny*, 1969-1979. L'Arachnéen, 2013.

The background is a topographic map with green and brown contour lines. Elevation markers include 580, 590, 600, 620, and 640. A small crosshair is visible in the upper right quadrant.

SEPTI ANTIPODES